



(utan bilder)

✎ Lesley Koyi, Ursula Nafula  
🗉 Brian Wambi  
📧 Alexandra Danahy  
😊 franska  
|| nivå 3



**Le jour où je quittai la maison  
pour la ville**



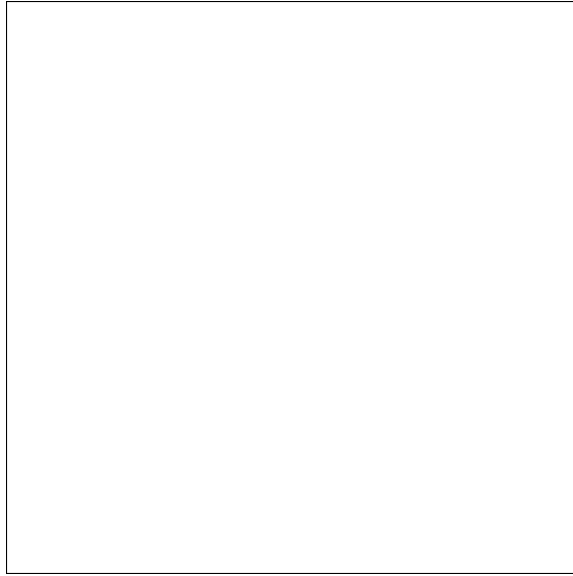
**Sagor för barn på svenska**  
[berattelser.se](http://berattelser.se)

**Le jour où je quittai la maison pour la  
ville**

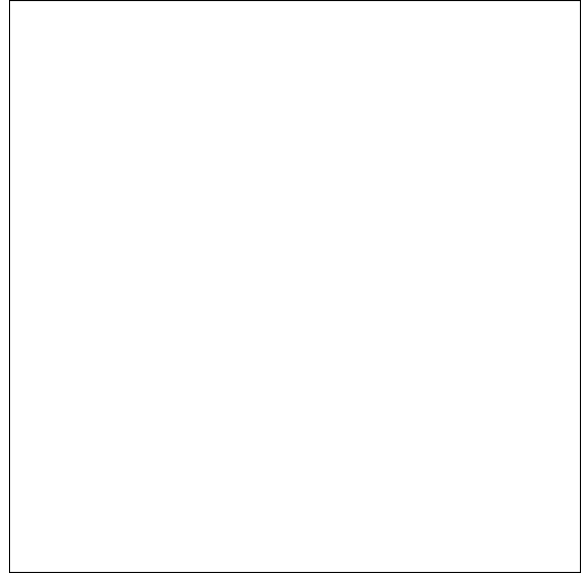
Skreven av: Lesley Koyi, Ursula Nafula  
Illustrerad av: Brian Wambi  
Översatt av: Alexandra Danahy

Denna saga kommer från African Storybook ([africanstorybook.org](http://africanstorybook.org)) och vidarebefordras av Sagor för barn på svenska (<http://berattelser.se/>), som erbjuder sagor på många språk som talas i Sverige.

Detta verk är licensierat under en Creative Commons  
Erkännande 4.0 Internasjonal Lisens.  
<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/deed.sv>



Le petit arrêt d'autobus dans mon village était occupé par des tas de gens et des autobus surchargés. Sur le sol il y avait encore plus de choses à charger. Les revendeurs de billets criaient les noms des endroits où leurs autobus allaient.



J'entendis un revendeur de billets crier:  
« Ville ! Ville ! Direction ouest ! ». C'était  
l'autobus que je devais prendre.



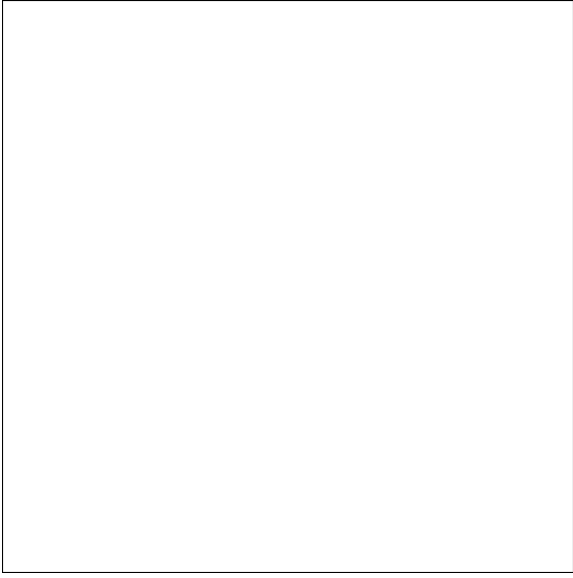
L'autobus de ville était presque plein, mais plus de personnes poussaient encore pour embarquer. Quelques-unes chargèrent leurs valises sous l'autobus. D'autres mirent les leurs sur les étagères à l'intérieur.



L'autobus de retour se remplissait rapidement. Bientôt il partirait vers l'est. La chose la plus importante pour moi maintenant était de commencer à chercher la maison de mon oncle.



Des nouveaux passagers agrippaient leurs billets tandis qu'ils cherchaient un endroit pour s'asseoir dans l'autobus. Des femmes avec de jeunes enfants les installaient confortablement pour le long voyage.



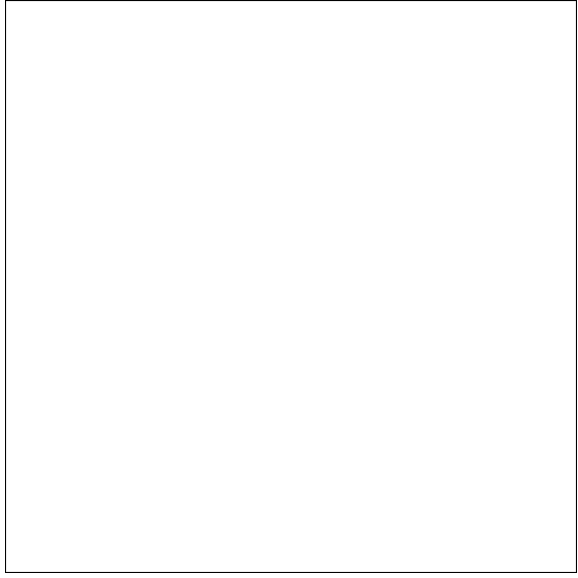
Neuf heures plus tard, je me suis réveillé au bruit de quelqu'un qui appelait les passagers qui retournaient au village. J'ai ramassé mon petit sac et j'ai sauté de l'autobus.



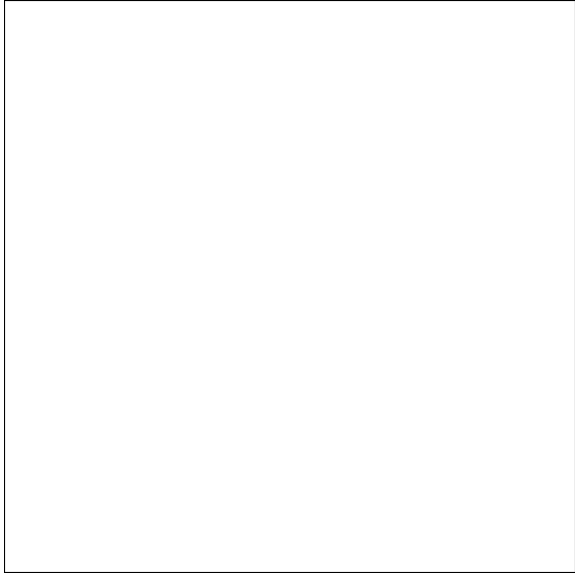
Je me suis serré à côté d'une fenêtre. La personne à côté de moi tenait un sac vert en plastique fermement. Il portait de vieilles sandales, un manteau usé, et il semblait nerveux.



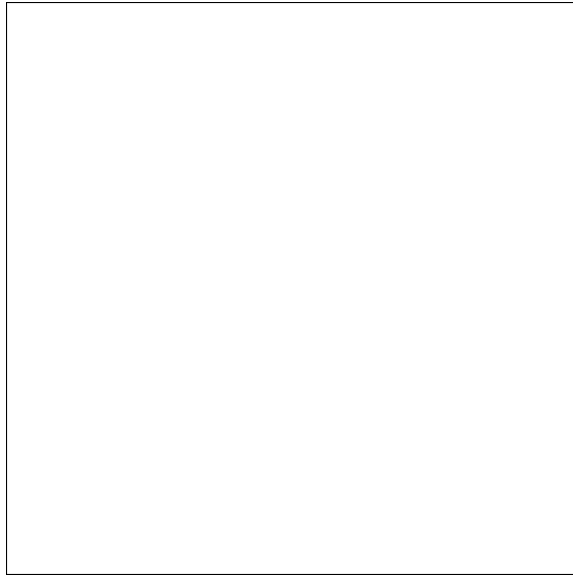
En chemin, j'ai mémorisé le nom de l'endroit où mon oncle vivait dans la grande ville. Je le marmonnais encore lorsque je me suis endormi.



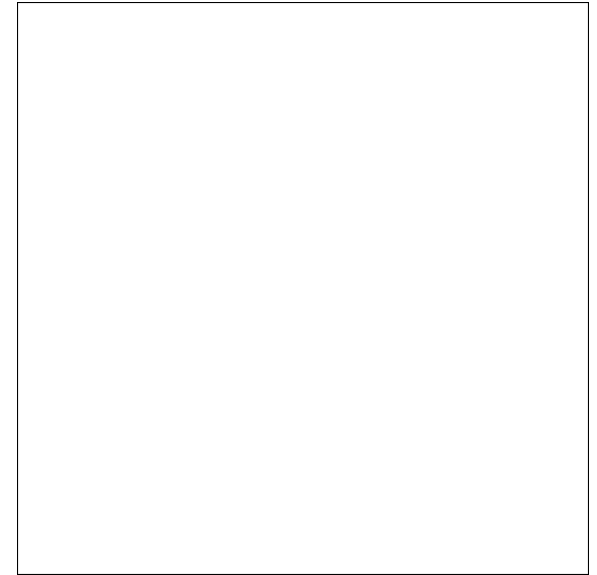
Je regardai à l'extérieur de l'autobus et je réalisai que je quittais mon village, l'endroit où j'avais grandi. Je me rendais à la grande ville.



Mais je repensais toujours à chez moi. Est-ce que ma mère serait en sécurité ? Est-ce que mes lapins rapporteraient de l'argent ? Est-ce que mon frère se souviendrait d'arroser mes semis d'arbres ?

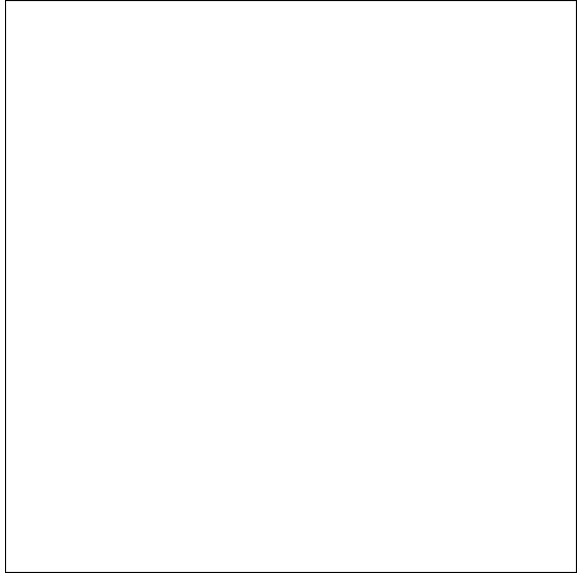


Le chargement était complet et tous les passagers étaient assis. Des colporteurs se frayaient encore un passage dans l'autobus pour vendre leurs marchandises aux passagers. Chacun criait les noms des articles disponibles. Les mots me semblaient drôles.

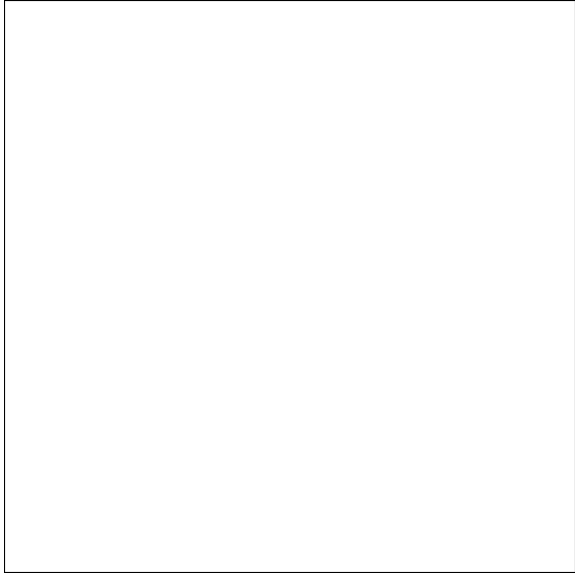


Alors que le voyage avançait, l'intérieur de l'autobus est devenu très chaud. J'ai fermé les yeux en espérant dormir.

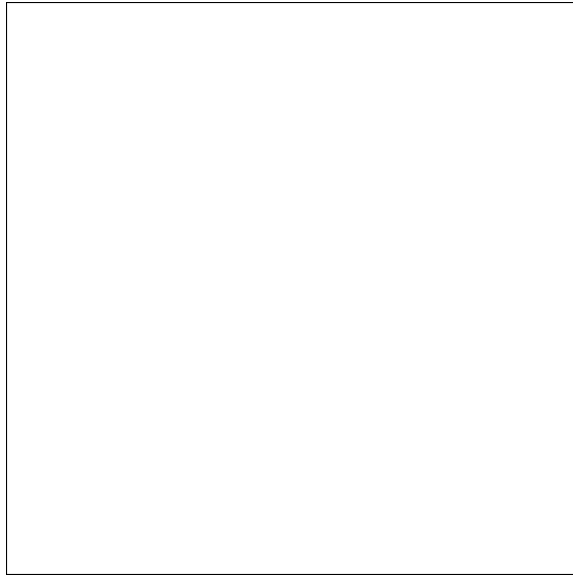




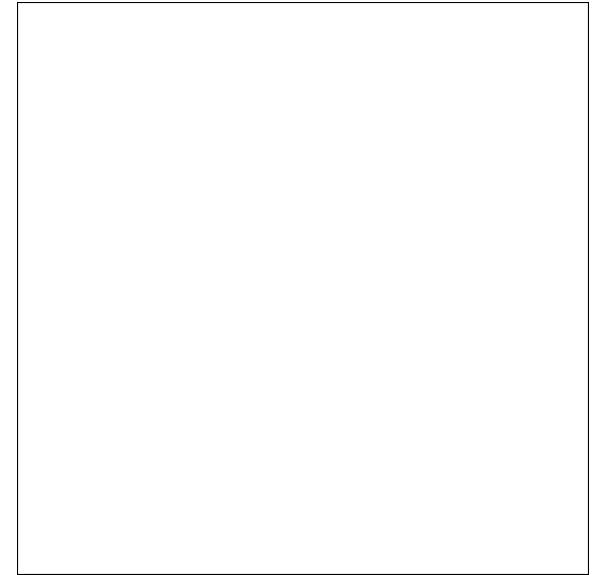
Quelques passagers achetèrent des  
brevages, d'autres achetèrent des petites  
collations et commencèrent à manger.  
Ceux qui n'avaient pas d'argent, comme  
moi, observaient seulement.



Lorsque l'autobus quitta l'arrêt, j'ai regardé  
par la fenêtre fixement. Je me demandais si  
je retournerais à mon village un jour.



Ces activités furent interrompues par le klaxonnement de l'autobus, un signe que nous étions prêts à partir. Le revendeur de billets cria aux colporteurs de sortir.



Les colporteurs se poussaient pour sortir de l'autobus. Quelques-uns ont redonné de la monnaie au voyageurs. D'autres ont fait des tentatives de dernière minute pour vendre d'autres articles.